

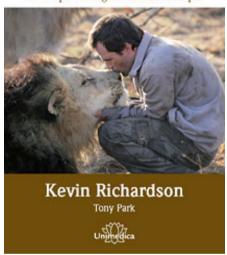
## Richardson, Kevin / Park, Tony L'homme qui murmurait à l'oreille des lions

## Leseprobe

L'homme qui murmurait à l'oreille des lions von <u>Richardson, Kevin / Park, Tony</u> Herausgeber: Unimedica im Narayana Verlag

## L'homme qui murmurait à l'oreille des lions

Ma vie parmi les grands félins d'Afrique



http://www.unimedica.de/b14187

Sie finden bei <u>Unimedica</u> Bücher der innovativen Autoren <u>Brendan Brazier</u> und <u>Joel Fuhrmann</u> und alles für gesunde Ernährung, vegane Produkte und Superfoods.

Copyright:

Unimedica im Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern Tel. +49 7626 9749 700 Email <a href="mailto:info@unimedica.de">info@unimedica.de</a> <a href="http://www.unimedica.de">http://www.unimedica.de</a>

## vivrematch

Kevin lutte contre les réserves qui élèvent des lions pour les faire abattre par des touristes, moyennant 50 000 dollars. « Il y a moins de 4 000 lions sauvages en Afriaue, dit-il. Mais 8 000 en captivité!»









I vous attend adossé contre un arbre en consultant son portable. De l'autre côté, le nôtre, un grillage électrifié et plusieurs pancartes avertissent du danger: «Attention! Animaux sauvages. Ne pas entrer. » Plus loin, tapis sous les hautes herbes, des lions. Certains lèvent un œil paresseux quand nous pénétrons dans l'enclos. « Celui-ci passe toutes ses journées sous cet arbre. Comme le faisait Tau, un des lions dont je me sentais le plus proche, mort la semaine dernière. Frappé par la foudre. C'était mon âme sœur. Tau était comme un ami piêgé dans le corps d'un lion. Je n'exagère pas. »

Niché au milieu de la savane, son sanctuaire de Welgedacht est composé de 13 larges espaces sur 1300 hectares et d'un enclos central encore plus vaste. La réserve abrite plusieurs types de fauves : des lions, des hyènes, des panthères et même des lynx, tous de taille adulte. « Je suis un peu schizophrénique, dit Kevin Richarson. Je m'occupe de lions en captivité pour mieux protéger les lions sauvages. Bizarre, hein... » Un peu, mais beaucoup moins que de le voir se rouler au sol avec des hyènes ou grimper sur le dos d'un lion qui est capable, d'un seul coup de patte, de lui arracher la tête...

# KEVINRICHARDSON LE ROI LION

PAR ROMAIN CLERGEAT
PHOTOS PHILIPPE PETIT

En Afrique du Sud, à 80 kilomètres de Johannesburg, Kevin Richardson détient le secret du langage des fauves au point de faire partie de leur meute. Invitation immédiate pour partager la communion rare de l'homme et de l'animal.





Paris Match. Quel effet cela fait-il de serrer contre soi un lion, comme si on jouait avec un chien?

Kevin Richardson. C'est en établissant une relation de confiance avec eux que je suis parvenu progressivement à "jouer" avec eux. Avec certains lions que je n'ai pas élevés, les rapports sont différents. Un peu comme chez les humains. Vous tapez sur le ventre d'un copain d'enfance, mais vous ne sautez pas au cou d'un collègue de bureau.

#### Pour nous qui ne serons jamais dans cette situation, expliqueznous ce qu'on ressent.

D'abord un sentiment de puissance. Une force incroyable et pourtant paisible. Au contact d'un lion, vous ne percevez que du muscle. Tendu et saillant. Si vous êtes enroulé à lui et qu'il rugit, vous sentez immédiatement ses vibrations dans tout votre corps.

#### Vous souvenez-vous de la première fois?

C'était avec Napoléon, un lion qui est comme mon frère. J'étais assis non loin de lui quand il s'est approché de moi. En temps normal, lorsqu'il se levait, je me levais aussi. Je ne sais pas pourquoi, ce jour-là, j'ai décidé de ne pas bouger. Il avait 4 ans et ce n'était plus un lionceau. Il m'a montré ses crocs en baillant et est venu s'allonger à côté de moi. Je savais les lions très tactiles entre eux; ils se couchent souvent les uns sur les autres. Je suis donc resté ainsi. Puis j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé m'allonger contre lui, passant mon bras autour de son corps: un des moments les plus intenses de ma vie.

## C'est bien la preuve que vous possédez un don particulier, non?

Mon "don" tient plus dans le fait de savoir jusqu'où aller et d'être véritablement à l'écoute des animaux. Je sens si une situation est dangereuse ou pas. Alors je n'insiste pas.

#### Avez-vous déjà vécu un incident grave?

Une fois, et c'était de ma faute. J'étais jeune, ma famille était venue me voir dans le parc où je travaillais. J'avais commencé à développer une vraie relation avec certains lions, moins avec celui qui s'appelait Tsavo. Je rentrais dans son périmètre, mais je ne jouais pas avec lui comme avec d'autres. Pour faire le malin, j'ai transgressé une règle fonda-

mentale: ne jamais penser qu'on a pris le dessus sur eux. Jamais! Ils me tolèrent, rien de plus. D'ordinaire, avant de vraiment pénétrer l'environnement de Tsavo, j'attendais qu'il vienne vers moi, me signifiant ainsi qu'il m'acceptait. Cette fois-là, il n'a pas bougé. Mais je suis rentré quand même, par bravade ou par arrogance. Très vite, son corps s'est hérissé, il a grogné et a foncé sur moi. Il s'est dressé sur ses pattes, il faisait alors 2,50 mètres, et il m'a envoyé un violent coup qui m'a mis à terre et a fait gicler le sang. Puis il s'est jeté sur moi, m'a mordu la jambe, le bras et m'a attrapé par la ceinture en me balançant dans les airs comme un fétu de paille. J'essayais d'enfoncer mes doigts dans ses joues pour le gêner. Cela ne l'a pas calmé. Il a fini par s'arrêter. J'étais en lambeaux, sonné, mais conscient aussi qu'il m'avait épargné. Tsavo était un lion avec qui j'avais les rapports qu'on a avec un collègue de bureau et je m'étais installé dans son salon en mettant les pieds sur la table sans rien demander! Ce fut ma dernière lecon d'humilité et je ne l'ai jamais oubliée.

### Quand a commencé votre passion pour les fauves?

«NE JAMAIS

de plus»

PENSER QU'ON A

PRIS LE DESSUS.

Les lions me

tolèrent, rien

Très jeune. J'étais fasciné par les animaux. La chance a voulu que je rencontre le propriétaire d'un zoo qui m'a initié au métier.

Et je suis très vite devenu "ami" avec deux lionceaux: Tau et Napoléon.

#### On a dû vous prendre pour un fou.

On me prédisait qu'ils allaient me sauter dessus. Mais je voulais devenir leur ami, pas les dresser! Plus tard, quand ils se sont incorporés dans une meute, j'ai essayé de m'y intégrer aussi. Pour certains, je suis un peu comme un père, pour d'autres, plutôt un frère.

Certains des lions dont vous vous occupez vous appartiennent désormais. Pour quoi les avez-vous achetés?

Parce que, dans le parc où je travaillais, on m'a dit un jour qu'on avait vendu Tau et Napoléon, mes frères! J'étais fou, je suis allé les récupérer en échange de deux autres. A dire vrai, aujourd'hui, je ne sais plus trop ce qui est vraiment bénéfique pour les lions. On est passé de 350000 à 25000 en vingt ans. Les lions vivent en captivité pour des raisons pédagogiques. Je crois à la sensibilisation des jeunes vis-à-vis des merveilles de la vie

sauvage. On peut trouver ironique que l'on ait besoin de lions en captivité pour évoquer la situation critique de ceux qui sont encore sauvages... Mais sinon personne n'en verrait de toute sa vie et ce serait quand même dommage, non?

«L'homme qui murmurait à l'oreille des lions. Ma vie parmi les grands félins d'Afrique», de Kevin Richardson, Tony Park, éd. Unimedica, 255 pages, 19 euros.



## Dormir avec les grands fauves

Au Bush Camp du Welgedacht Game Reserve, l'endroit est minimaliste mais très confortable : quatre bungalows surmontés d'un toit de hutte. Pour 150 euros par nuit, vous dormirez au cœur d'une réserve où vivent les « big five » : lions, éléphants, léopards, buffles et rhinocéros.

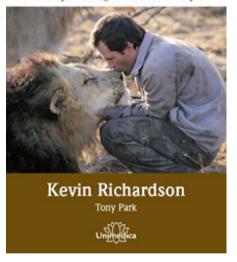
Le parc où travaille Kevin est jumelé avec une réserve plus grande encore, la Dinokeng Big Five Game Reserve.

Réservation : welgedachtgamereserve.com.

Lire aussi page 102: Comment aller chez Kevin.

## L'homme qui murmurait à l'oreille des lions

Ma vie parmi les grands félins d'Afrique



Richardson, Kevin / Park, Tony

<u>L'homme qui murmurait à l'oreille des lions</u>

Ma vie parmi les grands félins d'Afrique

264 Seiten, kart. erschienen 2013



Mehr Bücher zu gesund leben und gesunder Ernährung www.unimedica.de